La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOÛT 1961 N° 15

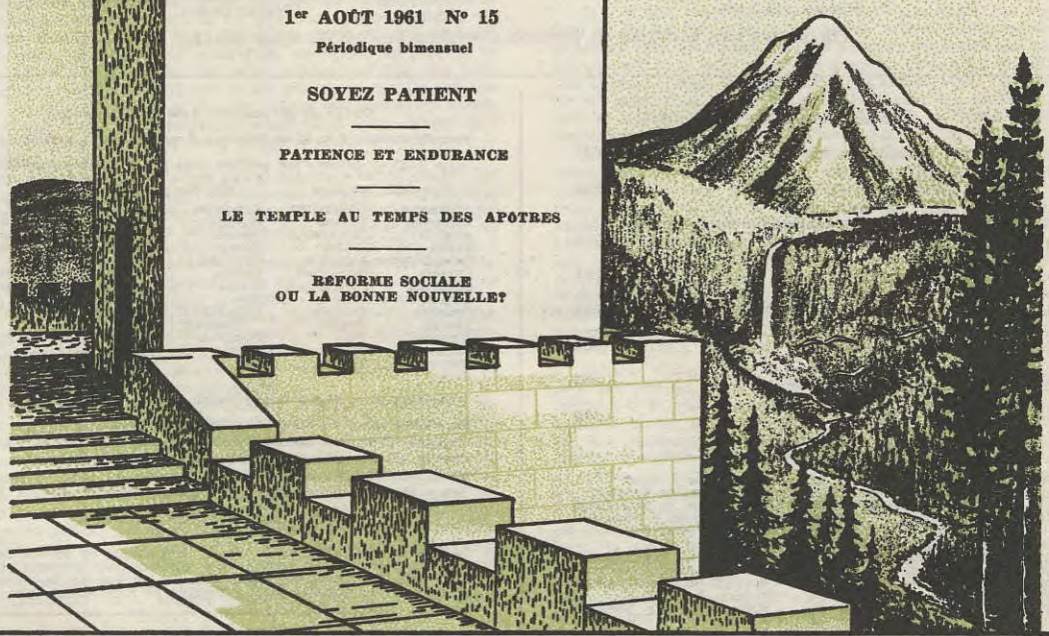
Périodique bimensuel

SOYEZ PATIENT

PATIENCE ET ENDURANCE

LE TEMPLE AU TEMPS DES APÔTRES

RÉFORME SOCIALE OU LA BONNE NOUVELLE?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Apprécier la vie et le donateur de vie 227

Soyez patient 228

Une réunion sur les témoins se révèle être une réunion des témoins 231

Patience et endurance 232

La sincérité suffit-elle pour plaire à Dieu? 235

Le temple au temps des apôtres 236

Réforme sociale ou la bonne nouvelle? 238

Rien ne vaut un bon exemple 240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1962
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXXII No. 15
AUGUST 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silozi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayâla	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamento	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-Visayan	Polonais	
Danois	Tagala	Hongrois	Russe	
Espagnol	Tvi	Ibanag	Samoan	
Finnois	Xosa	Ibo	Sésouto	
Français	Zoulou		Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII | 1er août 1961 | № 15

Apprécier LA VIE ET LE DONATEUR DE VIE

UN PARTERRE de fleurs harmonieusement disposé vous procure-t-il du plaisir? Ressentez-vous une profonde satisfaction en respirant l'air frais d'une forêt ou en dévalant à skis une pente enneigée de haute montagne? Un paysage impressionnant vous émeut-il? Le flot d'une musique suave vous transporte-t-il? Ce n'est que parce que vous avez la vie que vous éprouvez du plaisir et du bonheur. Sans elle, vous ne pourriez vous réjouir d'aucune des choses que vous aimez. La vie est pour vous ce qui a le plus de valeur mais, peut-être aussi, ce que vous appréciez le moins.

La vie est si naturelle et vous la possédez depuis tant d'années! Mais cela n'est pas une raison pour la risquer, à seule fin d'éprouver la sensation d'une minute de danger. L'excitation ressentie n'égalera jamais ce que vous pouvez perdre. On peut dire la même chose des efforts insensés qui sont déployés parfois pour récupérer une possession matérielle au mépris de la vie. Votre vie n'est pas une pièce mécanique que l'on peut remplacer à volonté quand elle a un défaut ou qu'elle est impropre au service. La vie a plus de valeur que toutes les sensations ou que toutes les possessions matérielles. Pour autant qu'il s'agisse de tentatives humaines, il n'y a rien à faire pour la remplacer.

Vous ne possédez pas la vie parce que vous l'avez gagnée ou parce que vous y avez droit. Vos parents, bien que responsables de votre naissance, n'en sont pas les auteurs. Ils n'ont fait que vous transmettre la force vitale qui, il y a longtemps, fut insufflée au genre humain. La vie est un don de Dieu. C'est à cause de ce don gratuit que vous goûtez aujourd'hui une existence consciente. Reconnaissant Jéhovah comme le donateur de la vie, un rédacteur biblique a écrit: « (Il) donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. » (Actes 17: 25, 26). Elihu dit encore: « L'esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant m'anime. » (Job 33: 4). Ces hommes ne craignaient pas de reconnaître que Dieu est celui qui leur a donné la vie. Et vous-même, pensez-vous pareillement?

On vous fait un cadeau de valeur; l'acceptez-vous sans exprimer aucune gratitude? Reniez-vous ensuite ce généreux donateur devant d'autres personnes? Si vous ne pensez pas agir ainsi au sujet des cadeaux de vos amis, à combien plus forte raison pour ceux de votre Dieu! Et pourtant, lui en avez-vous jamais exprimé de la reconnaissance? L'avez-vous jamais remercié de ce privilège de vie ou encore de votre capacité d'apprendre ce qui le concerne et de pénétrer sa création merveilleuse? La vie vous accapare donc tellement que vous ne trouvez pas le temps d'apprécier celui qui vous a donné cette vie et ce qui l'accompagne? Il ne vous faut pourtant que peu d'efforts pour manifester votre sincère gratitude par le moyen de la prière.

Si vous appréciez le donateur de la vie, vous respecterez sa volonté et serez désireux de vous y conformer. Mais, si vous ne faites aucun effort pour apprendre en quoi elle consiste, pouvez-vous dire vraiment que vous la respectez? Pouvez-vous affirmer apprécier la vie quand vous trouvez du temps pour lire vos journaux, pour regarder la télévision, assister à la projection d'un film, pour satisfaire vos marottes, alors que vous ne pouvez trouver une minute pour étudier sa Parole écrite qui vous permettrait d'apprendre sa volonté? Si le chef de l'Etat dont vous êtes citoyen vous adressait un message, seriez-vous à ce point occupé que vous ne puissiez trouver un moment pour en prendre connaissance? Vous considéreriez cette missive avec le plus haut intérêt! Vous devriez alors accorder l'attention la plus soutenue aux instructions qui vous parviennent du Maître de l'univers. Sa volonté à propos de l'homme est contenue dans sa Parole écrite, la sainte Bible. Montrez votre respect et votre appréciation pour lui en prenant du temps pour étudier ce qu'il y a fait consigner pour notre instruction.

Il y a fort longtemps, le roi David manifesta son appréciation au grand donateur de vie quand il encouragea les autres à exprimer leur gratitude: « Louez Jéhovah, invoquez son nom, faites connaître ses faits parmi les peuples! Chantez à lui, offrez-lui des chants, parlez de tous ses actes merveilleux. Glorifiez-vous en son saint nom, que le cœur de tous ceux qui cherchent Jéhovah se réjouisse. Recherchez Jéhovah et sa force, recherchez constamment sa face. » — I Chron. 16: 8–11, *NW*.

La bonté aimante du donateur de la vie est révélée par un autre don important qui, lui, n'est pas fait indistinctement. Il est accordé à ceux qui, par avance, montrent qu'ils l'apprécieront. Il s'agit du don de la vie éternelle. Tout comme Dieu fut capable de donner la vie à l'homme à l'origine, il est capable de l'étendre indéfiniment. Tandis que la vie en elle-même est un don merveilleux, la vie éternelle en est un encore plus magnifique. Ayant été promise par celui qui ne peut mentir et qui n'a jamais failli à sa promesse, le genre humain peut regarder vers lui avec confiance pour la recevoir. Sa Parole écrite nous donne « l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point ». — Tite 1: 2.

Si vous n'appréciez pas le don de la vie dont vous bénéficiez déjà maintenant, pour quelle raison le donateur de la vie vous offrirait-il la vie éternelle? Ce présent est réservé à ceux qui l'aiment et lui expriment avec reconnaissance leur appréciation par des paroles et par des actes. C'est une rémunération de leur fidélité et de leur intégrité. Il ne l'accordera pas plus que vous ne feriez un cadeau à une personne qui n'a manifesté aucune gratitude pour vos dons antérieurs.

La vie étant votre bien le plus précieux et puisqu'elle vous est indispensable pour jouir de tout ce qu'elle apporte de merveilleux, la vie éternelle devrait être votre objectif premier. Par elle, les joies de l'existence dureront bien au delà de la brève période de vie actuelle. En comparaison, votre vie présente n'est qu'un instant qui passe. Si vous appréciez maintenant le don de la vie, vous rechercherez le don plus grand de la vie éternelle. Pour l'obtenir, il faut vous en montrer digne en étudiant et en apprenant à faire la volonté du donateur de vie.

Rendez-lui grâces pour tout ce que vous avez reçu de lui et pour ce qu'il vous promet. « Louez Jéhovah, car il est bon, car éternelle est sa miséricorde. » — I Chron. 16: 34, *NW*.

Soyez patient

« Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. » — Jacq. 5: 7.

JEHOVAH est le grand Dieu de patience. Sa patience est basée sur son amour et sa miséricorde, qui sont immenses. Dieu a témoigné à maintes occasions de sa bonté et de sa longanimité non méritées. Il a témoigné de ces qualités en faisant avertir, au temps de Noé, les hommes qui remplissaient la terre de violence, en faisant avertir Pharaon par la bouche de Moïse et en envoyant une succession de plaies avant la mort des premiers-nés d'Egypte, en envoyant des anges, des messagers vers les habitants de Sodome et de Gomorrhe, en envoyant des prophètes vers Israël et finalement en envoyant son Fils. La patience divine s'est manifestée à de nombreuses reprises dans la courte histoire de l'homme. Quand les hommes se détournaient du sentier de la justice, Jéhovah les a fait avertir, manifestant ainsi sa bonté, son amour et sa miséricorde à travers les siècles. — I Pierre 3: 20.

[2] Jésus a illustré ce point par cette parabole: « Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour; puis il l'afferma à des vignerons, et quitta le pays. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vignerons, pour recevoir le produit de sa vigne. Les vignerons, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers; et les vignerons les traitèrent de la même manière. Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant: Ils auront du respect pour mon fils. Mais, quand les vignerons virent le fils, ils dirent entre eux: Voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. » — Mat. 21: 33–39.

[3] De même Jéhovah, comme propriétaire de la vigne, a témoigné de la patience en de nombreuses occasions. Mais, ainsi que Jérémie l'a dit à Israël: « Ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant. Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour, je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés chaque jour, dès le matin. Mais ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont raidi leur cou, ils ont fait le mal plus que leurs pères. Si tu leur dis toutes ces choses, ils ne t'écouteront pas; si tu cries vers eux, ils ne te répondront pas. Alors dis-leur: C'est ici la nation qui n'écoute pas la voix de (Jéhovah), son Dieu, et qui ne veut pas recevoir instruction. » Et pourtant Jéhovah se montra plein de patience en envoyant son Fils, qui fut mis à mort, comme cela avait été annoncé dans la parabole. — Jér. 7: 24–28.

1. Qui est le Dieu de patience? Comment la témoigne-t-il?
2. Quelle parabole de Jésus illustre la patience de Jéhovah?
3. Qu'a dit Jérémie au sujet de la patience de Dieu envers Israël?

LA PATIENCE ENVERS LES MECHANTS EST LIMITEE

[4] Cependant la patience de Jéhovah ne dure pas éternellement. Jésus le montra dans sa parabole. Il posa cette question: « Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons? Ils lui répondirent: Il fera périr misérablement ces misérables, et il affermera la vigne à d'autres vignerons, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte. » (Mat. 21: 40, 41). Jéhovah a montré une longanimité semblable pour le présent monde impie, mais sa Parole montre que sous peu il le châtiera pour l'avoir abandonné. Dieu n'a pas épargné les anges qui péchèrent aux jours qui précédèrent le déluge mais il les réserve pour le jugement et la ruine; il n'a pas épargné le monde corrompu du temps de Noé, qui connut un déluge universel. Et Dieu châtia les villes iniques de Sodome et de Gomorrhe par un feu dévorant. Il mena la nation d'Israël dans la captivité à Babylone et permit plus tard que Jérusalem fût rasée par les soldats romains, lorsque sa patience eut atteint sa limite au temps marqué par lui.

[5] Il y a tout lieu de croire que la patience de Jéhovah à l'égard du présent monde approche de son terme, car, ainsi que Paul l'a annoncé par inspiration, les hommes sont devenus « égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force ». (II Tim. 3: 2–5.) Jéhovah a donc tout lieu de perdre patience avec des hommes de cette sorte et de prendre des mesures contre le présent monde déchiré par les querelles des nations, la rivalité des blocs internationaux et les inimitiés raciales.

[6] Jéhovah a témoigné d'une si grande patience que beaucoup d'hommes refusent de croire à son existence. Cependant ce n'est pas sans raison que Dieu se montre patient, ainsi qu'il l'a fait dire à Pharaon par son représentant Moïse: « Afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » Dieu accorde le temps nécessaire pour la diffusion d'un avertissement avant la fin du présent monde, un temps où son nom est publié, où les hommes de foi sont rassemblés et où se prêche la bonne nouvelle du Royaume. — Ex. 9: 16.

[7] Jéhovah procède actuellement à la séparation des hommes. Il rejette ceux qui, comme la paille, sont dignes de destruction mais il se prépare à protéger ceux qui aiment la justice et la vérité et qui se conforment aux principes divins (Mat. 3: 12). Parmi ceux qui font face à la ruine figurent les hommes qui nient Dieu. S'il y a un Dieu, disent-ils, pourquoi ne fait-il rien pour changer la situation du monde? Ces gens se rangent dans la catégorie des moqueurs, de ceux dont l'apôtre Pierre a annoncé la venue et qui diraient: « Où est la promesse de son avènement? Car depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » Cependant la fin du présent système ne viendra

4. La patience divine est-elle éternelle? Pourquoi répondons-nous ainsi?
5. Le présent système mérite-t-il la patience de Jéhovah?
6. Pour quelle raison Jéhovah a-t-il toléré si longtemps la méchanceté?
7. Quelle œuvre accomplira Dieu en dépit des railleurs?

que trop vite pour ces railleurs. Pendant cent vingt ans Dieu contint sa colère devant la corruption des jours antédiluviens, puis il fit venir le déluge. Sa patience était arrivée à son terme. De la même manière, dit Pierre, « les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies ». — II Pierre 3:3-7.

LA NECESSITE D'ETRE PATIENT

[8] Les hommes, dont la vie dure approximativement soixante-dix ans, s'impatientent parfois au sujet de l'exécution des desseins de Jéhovah. Ils veulent voir une action immédiate. Mais au point de vue du Dieu tout-puissant, soit au point de vue de l'éternité, il n'y a que six petits jours de mille ans, moins d'une semaine, qui se sont écoulés depuis la création de l'homme. Pierre a dit: « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (II Pierre 3:8, 9). Noé comprit cela aux jours antédiluviens, quand l'iniquité était générale sur la terre. Il a dû rencontrer toutes sortes d'opposition de la part des moqueurs lors de la construction de l'arche mais Noé avait confiance en Jéhovah. Ce n'est pas lui qui disait: « Seigneur, voilà encore une année de passée et rien ne s'est produit. Si la fin ne vient pas en l'année 1641 du monde, je renonce. » Noé persévéra avec patience dans la foi jusqu'à ce que le déluge survînt plus de dix ans plus tard.

[9] Les Ecritures nous montrent que nous sommes au temps de la fin du présent système de choses, à l'époque où les merveilleux desseins de Jéhovah doivent enfin s'accomplir par le moyen de son royaume et où les conditions paradisiaques seront rétablies sur la terre à l'intention des hommes de foi. Le psalmiste David a écrit par inspiration: « Ne t'irrite pas au sujet des méchants, ne t'indigne pas à propos de ceux qui font le mal. Car, comme l'herbe, ils seront vite coupés; comme la verdure du gazon, ils se dessécheront. Mets ta confiance en Jéhovah, et fais le bien; habite le pays, et jouis de sa fidélité. Fais de Jéhovah tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire. » — Ps. 37:1-4, *AC*.

[10] Quelle ligne de conduite faut-il suivre pour mériter la faveur de Jéhovah et recevoir une protection comme celle qu'il accorda à Noé, à Lot et aux survivants de Jérusalem? (II Pierre 2:5-9). Le sage imitera Jéhovah en se montrant patient, notamment en consacrant le temps et les efforts nécessaires pour sonder les richesses de la Parole de Dieu, car cela lui procurera la vie. Si vous avez tendance à vous montrer impatient, considérez le parfait exemple de patience dont Jéhovah a témoigné à notre égard. Si vous êtes trop prompt à parler et à agir, tâchez de cultiver la qualité de patience. C'est une vertu ou qualité divine que le chrétien doit posséder, surtout au temps de la fin. Si Jéhovah a usé de patience à notre égard, sachons nous montrer patient au foyer, avec nos amis, au travail et avec les étrangers. — Mat. 18:23-35.

[11] Beaucoup considèrent la patience comme un signe de faiblesse. A notre époque de précipitation, il arrive souvent de se laisser gagner par l'impatience. Cependant la Parole divine donne ce conseil: « Mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés. » Le sage sera prompt à recevoir instruction de Jéhovah, à apprendre ses desseins et à s'engager avec sa famille dans le chemin de la faveur et de la protection divines, au lieu d'être prompt à l'irritation. — Eccl. 7:8, 9.

PATIENCE DANS LE MINISTERE

[12] La patience divine n'est pas à confondre avec la lenteur. De même que Jéhovah fit le nécessaire pour purifier la terre à l'époque de Noé, de même il va exterminer tous ceux qui détruisent la terre. Mais il faut qu'une grande œuvre se fasse avant la fin du présent système de choses. De même que Noé fut prédicateur de la justice aux jours qui précédèrent le déluge, Jésus a annoncé que la bonne nouvelle de l'instauration du royaume de Jéhovah se prêcherait par toute la terre à titre d'avertissement avant la fin du monde actuel. Cette bonne nouvelle est aujourd'hui proclamée aux hommes de toutes les nations grâce aux efforts intenses que déploient les témoins de Jéhovah. Leur ministère peut, à certains égards, se comparer au travail du cultivateur. Cette image nous aidera à souligner combien il est nécessaire de faire preuve d'une grande patience dans le service ministériel que Dieu a confié aux vrais chrétiens de notre temps. A moins d'avoir déjà fait de la culture, personne ne songerait à acheter des terres sans avoir quelques notions de culture, sans apprendre d'abord les méthodes de travail. De même, il faut un temps d'étude, d'instruction et de formation par l'assemblée, avant de pouvoir entreprendre le ministère. Jésus reconnut la nécessité de recevoir une formation. Il envoya ses disciples par groupes de deux pour qu'ils profitent des suggestions l'un de l'autre.

8. a) Pourquoi ne peut-on accuser Dieu de lenteur? b) Quelle fut l'attitude de Noé?
9, 10. Quelle est la voie sage à suivre à notre époque?
11. Pourquoi la patience est-elle un signe de sagesse?
12. a) Quelle grande œuvre est à faire? b) Quelle préparation est nécessaire?

[13] Un cultivateur, qui fait les semailles, ne revient pas la semaine suivante pour rentrer la récolte. Il lui faut amender le sol, mettre de l'engrais, labourer, passer la herse, planter, donner des soins, arracher la mauvaise herbe et éloigner les oiseaux. Peut-être aura-t-il à lutter contre une invasion d'insectes, qui l'obligera à répandre sur les plantes le produit approprié. Il se peut aussi que survienne une sécheresse, qui fasse dépérir la récolte. Que fera le cultivateur? Renoncera-t-il? Ira-t-il chercher du travail à la ville? Si c'est un vrai cultivateur, il recommencera l'ouvrage l'année suivante. Il construira peut-être un brise-vent, qui fasse obstacle à la poussière. Il creusera un puits profond qui donnera suffisamment d'eau pour l'irrigation. Notre homme ne renonce pas. Il fait preuve de patience et continue son labeur jusqu'au jour où il en reçoit les fruits, où il fait une récolte, grâce à la bénédiction de Jéhovah.

[14] Le chrétien désireux de marcher sur les traces de Jésus-Christ partage les vérités qu'il a apprises. Il constate que la première chose à faire c'est de travailler le sol. Il y parviendra en donnant un bon exemple dans son quartier ou sa localité. Les gens remarquent notre conduite et notre façon de parler. Si elles sont en accord avec les principes bibliques, ils seront mieux disposés à écouter notre message. Même après de nombreuses visites et discussions sur les Ecritures, il se peut qu'il n'y ait pas de réaction. Mais ne cédons pas à l'impatience. Souvenons-nous que les murs de Jéricho ne tombèrent pas au premier tour. Les Israélites durent en faire le tour pendant six jours et le septième ils contournèrent la ville sept fois et c'est alors seulement que les murailles s'écroulèrent. Ne croyons pas que nous briserons dès l'abord les barrières que les doctrines et les traditions religieuses ont édifiées pendant des siècles. Conscients de l'importance du message dont nous sommes porteurs, il faut nous montrer aimables, patients et pleins d'amour. Ce n'est pas à des récoltes que nous avons affaire, mais à des vies. Il faut donc faire preuve d'une patience encore plus grande.

[15] Après avoir visité les hommes de bonne volonté, planté une graine de vérité par-ci par-là, après l'avoir arrosée par le témoignage occasionnel ou par de nouvelles visites, si le ministre remarque un peu d'intérêt, comme une plante qui commence à germer du sol, alors il tâche de l'aider à grandir et à se fortifier spirituellement, il cherche à cultiver le nouvel intérêt par une étude biblique. Mais si la plante s'affaiblit ou si l'intérêt meurt, le ministre se dira-t-il: «Cela suffit, je ne saurai jamais enseigner»? S'il est vraiment voué à Jéhovah, s'il veut le servir de tout son cœur, de toute sa pensée et de toutes ses forces, il n'arrivera pas à cette conclusion. Le champ c'est le monde et la moisson est grande, si grande qu'il y a d'innombrables occasions de recommencer le travail et de témoigner de la patience.

[16] Jacques souligna ce point, disant: «Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.» (Jacq. 5:7,8). Jacques savait qu'après les semailles, il fallait les pluies de la première saison pour faire germer la semence et encore les pluies de l'arrière-saison pour faire mûrir la récolte. Il en est de même du ministère. Les eaux de la vérité font que l'appréciation de la Parole divine germe dans le cœur et l'esprit et jaillit à la vie, mais ce n'est que par un arrosage et des soins continuels qu'on aidera la personne à devenir comme une plante de justice, prête à porter du fruit à la louange et à l'honneur du Créateur.

[17] Jacques dit aux premiers chrétiens d'user de patience jusqu'à l'avènement ou la présence (*NW*) du Seigneur. Dans Matthieu 24:3, les disciples demandèrent à Jésus le signe de sa présence ou *parousie*. Jésus leur parla d'un signe multiple, lequel est composé d'au moins trente-neuf éléments (Voir «*Eprouvez toutes choses*», page 344). Une partie de ce signe, qui est en voie d'accomplissement depuis 1914, consiste en la prédication de la bonne nouvelle du Royaume par toute la terre habitée en témoignage à toutes les nations. Cela s'accomplit aujourd'hui, car les témoins de Jéhovah, jeunes et vieux, hommes et femmes, participent activement à la proclamation et à l'enseignement dans plus de 179 pays et îles. Les preuves de la réalisation rapide du dessein de Jéhovah se voient dans la continuelle expansion de la société du monde nouveau. En 1914, quand la seconde présence du Christ commença d'une manière invisible, il n'y avait que quelques milliers de proclamateurs dans le ministère. En 1938, on en comptait 59 000, aujourd'hui il y en a 960 000. Jéhovah a béni le travail de plantation et d'arrosage et a donné l'accroissement.

PATIENCE ET ACTIVITE

[18] Si nous n'attendons plus la présence du Seigneur depuis le début en 1914 de l'accomplissement du signe, il est toujours nécessaire, cependant, de faire preuve de patience jusqu'à l'accomplissement total de l'œuvre de prédication, jusqu'à ce que Jéhovah dise: «C'est assez!» à Harmaguédon. Quand Jacques nous exhorte à la patience, il ne faut pas entendre par là une période d'attente, sans activité. Au contraire, il faut mettre la foi et l'espérance en pratique en partageant les vérités que nous avons apprises, tout en ayant confiance en la Parole de Jéhovah et en la réalisation prochaine de ses desseins. Comme le psalmiste l'a annoncé, le peuple de Jéhovah est plein d'ardeur au jour de sa puissance (Ps. 110:3). Il est heureux de pouvoir participer à son service. Nombre de familles ont vendu leurs maisons et quitté leurs occupations profanes pour se rendre dans de nouveaux territoires où leur activité ministérielle a été vivement appréciée par les hommes de bonne volonté.

[19] Ces chrétiens fervents ont conscience de la sagesse du conseil donné par Jésus: «Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.» (Luc 9:62). Donc, au lieu de regarder en arrière vers l'ancien monde et les avantages et avancements qu'il offre, ces hommes regardent devant eux, vers les bienfaits du monde nouveau, les yeux fixés sur le Royaume, déployant tous les efforts pour faire avancer ses intérêts par leur ministère. Ils suivent ce conseil: «Par votre persévérance, vous sauverez vos âmes (ou «vies futures»).» (Luc 21:19). Ils comprennent que la vie dans le monde nouveau est un don pour lequel il vaut la peine de travailler avec patience. Aussi ne cèdent-ils pas à la lassitude. Ils savent que

13, 14. Comment le ministère se compare-t-il au travail d'un cultivateur et pourquoi faut-il faire preuve de patience?
15, 16 a) Pourquoi un chrétien ne doit-il pas se décourager facilement dans le service? b) Quel excellent conseil a été donné par Jacques?

17. Qu'y a-t-il de remarquable à propos du temps où nous sommes?
18. Comment les chrétiens se montrent-ils patients à notre époque?
19. Quels conseils bibliques sont à suivre et pourquoi?

s'il faut faire de nombreuses études bibliques avant de susciter l'appréciation de la vérité, cela fait néanmoins partie de l'œuvre de séparation des brebis et des boucs, œuvre annoncée par Jésus, et ils sont heureux d'y prendre part. Ils attendent le temps où l'œuvre sera accomplie, où tous les vivants connaîtront Jéhovah. — Jér. 31:34.

[20] Tant qu'une personne accomplit l'œuvre de prédication et d'enseignement comme Jéhovah le prescrit par l'intermédiaire de son organisation, son travail ne sera pas vain mais aura la bénédiction divine. Regardez toujours vers Dieu pour qu'il vous guide et demandez-lui de vous aider par son esprit. Paul expliqua les relations du ministre avec Dieu: «Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître.» Ce passage dit encore que chacun récoltera selon les efforts qu'il a déployés dans le ministère: «Chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.» Estimez-vous le privilège d'être du nombre de ceux qui sont ouvriers avec Dieu? Dans ce cas, faites tous vos efforts pour que votre ministère soit agréable à ses yeux. «Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.» (I Cor. 3:5–9). Comme partie du champ de Dieu, croissez-vous vers la maturité spirituelle? Ne soyez pas comme une plante parasite sur une vigne, qui vit à ses dépens et ne produit jamais de fruit. Etudiez, assistez aux réunions et faites un effort réel pour savoir enseigner. Affermissez-vous dans la vérité, rendez-vous propre à produire du fruit comme ouvrier avec Dieu. Alors les paroles suivantes de Paul s'appliqueront à vous: «Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.» — I Cor. 15:58.

[21] Il y a donc tout lieu de se montrer patients et fermes dans notre ministère, à présent que les temps des Gentils sont écoulés et que nous sommes au temps de la seconde présence du Christ. Au lieu de se livrer à la dissolution et au désordre, à l'exemple des nations de ce monde, le chrétien possède un meilleur but dans la vie (I Pierre 4:3). Il désire travailler à l'avancement des intérêts du Royaume. Il possède la merveilleuse espérance du Royaume et de tous ses bienfaits que Jéhovah a promis, et il sait que la parole de Dieu ne retourne jamais à lui sans effet (Es. 55:11). Devant le grand accroissement de la société du monde nouveau, que chacun de nous aille de l'avant en progressant dans la maturité spirituelle, dans la compréhension de la Parole de Dieu et en prenant pleinement part au service divin.

[22] Quant à ceux qui disent qu'ils veulent attendre et voir venir, manifestant ainsi un manque de foi, ils se rangent dans la même catégorie que ceux qui attendaient en dehors de l'arche de Noé pour voir ce qui allait se passer. Ils n'avaient pas confiance en la Parole de Dieu et en ses desseins, et ils périrent submergés par les eaux. La vraie foi chrétienne combine la connaissance et l'espérance. Elle requiert la patience et l'endurance. Ecrivant aux Colossiens, l'apôtre Paul souligna la nécessité de la patience dans la vie journalière. Il déclara qu'il ne cessait de prier. Il voulait voir tous les Colossiens remplis de connaissance exacte, tout en sachant que cela demandait du temps et des efforts. Il les exhorta à produire sans cesse des fruits et à croître dans la connaissance exacte. Ils devaient s'affermir spirituellement, supporter l'opposition et se montrer pleins de patience. S'ils agissaient ainsi, ils marcheraient d'une manière digne de Jéhovah. Ils lui seraient entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, ce qui est le but de tous les vrais chrétiens (Col. 1:9–11). Nous avons tout lieu d'être reconnaissants de la patience dont Jéhovah fait preuve dans l'exécution de ses desseins, car cela signifie l'occasion de le servir à présent et la vie éternelle dans un monde nouveau de justice. — II Pierre 3:15.

20. Que faut-il faire pour que notre œuvre de prédication soit bénie?
21. Pourquoi ne faut-il pas imiter l'ancien monde?

22. Quel conseil Paul donna-t-il aux Colossiens?

Une réunion sur les témoins se révèle être une réunion des témoins

AYANT appris, en prêchant de maison en maison, que la Patrician Society de l'église catholique romaine de la localité devait faire une conférence sur les témoins de Jéhovah lors de sa réunion mensuelle, un certain nombre de témoins décidèrent d'y assister. Le prêtre fut tellement effrayé qu'il permit seulement à quatre d'entre eux de rester.

Après dix minutes d'une causerie manifestement abrégée et dont les termes étaient assez modérés, la discussion s'engagea. Les questions devaient être posées au président, mais l'un quelconque des assistants pouvait y répondre. L'une des premières questions soulevées par une dame catholique fut celle-ci: «Pourquoi les témoins de Jéhovah vont-ils de porte en porte?» Le président regarda l'orateur invité; à son tour, celui-ci regarda le prêtre président, ce dernier, fort embarrassé, ne savait que devenir. L'un des témoins saisit l'occasion, demanda la permission de répondre, ce qui lui fut accordé volontiers.

Dès lors, les nombreux catholiques présents posèrent question sur question; les témoins y répondaient avec tact et selon la vérité, en citant maints versets. Deux heures durant, un excellent témoignage fut rendu sur Dieu et ses desseins, son royaume, son organisation visible et la nouvelle terre. L'intérêt et la bonne volonté étaient si manifestes que le prêtre de la paroisse jugea opportun de clore la réunion, avant que certaines questions brûlantes posées par des catholiques eussent reçu une réponse. A en juger par les commentaires échangés, ce fut là l'une des soirées les plus stimulantes et les plus intéressantes que la Patrician Society ait jamais tenues: La réunion sur les témoins s'est révélée être une réunion des témoins! — Australie.

Patience et endurance

C'EST Jéhovah, le Dieu d'éternité, qui est la source réelle qui donne la force nécessaire pour être patient et plein d'endurance. Ceux qui deviennent membres de l'organisation chrétienne de Jéhovah doivent faire des efforts pour garder leur place en son sein. Ce n'est pas une place honorifique. Il faut faire preuve d'endurance avant d'entrer dans le monde nouveau. En attendant ce monde de la droiture, on peut jouir des richesses spirituelles dont Jéhovah comble son peuple à mesure que la lumière de la vérité augmente d'éclat. De plus, on peut prendre part à la grande œuvre de rassemblement que Jésus a annoncée pour notre temps. L'esprit de Jéhovah nous soutient dans cette œuvre (Zach. 4:6). De voir tant d'hommes, de femmes et d'enfants s'offrir volontairement pour participer à cette immense œuvre de prédication internationale, voilà qui prouve nettement la seconde présence du Christ et nous encourage à faire preuve d'endurance dans le ministère.

[2] Jésus donna l'exemple pour cette grande activité de prédication. Il ne se découragea pas quand la foule se moqua de lui, disant: « Tu as un démon » ou que, après avoir écouté un enseignement difficile, beaucoup de ses disciples, retournant à leurs anciennes voies, ne suivirent plus ses traces. Ses disciples aussi avaient la bonne attitude d'esprit et ne furent pas consternés. Quand il leur demanda: « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? » Pierre lui répondit: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. » (Jean 7:20; 6:66–68). Il n'y a pas de raison non plus que les participants à l'œuvre ministérielle commencée par Jésus se laissent décourager quand certains intéressés, qui marchent quelque temps à leurs côtés, se détournent du bon chemin (Ezéch. 33:32). En tant qu'homme parfait, Jésus savait parler avec effet devant de grandes foules et les enseigner d'une manière persuasive. Il usa d'images qui leur étaient familières: les brebis et les boucs, la culture, la pêche. Nous pouvons également nous inspirer des événements de notre temps, faire une œuvre semblable, même si en général nos auditoires sont moins nombreux. Nous pouvons visiter les gens chez eux, repasser de nouveau, conduire des études bibliques avec des familles, être pleins d'égards envers tous. Etes-vous disposé à suivre l'exemple que Jésus a donné pour le ministère? Voulez-vous être un chrétien non seulement de nom mais en actes?

[3] Jésus parla d'un homme, propriétaire d'une grande vigne. La vendange était venue et le travail réclamait les bras de ses deux fils. Le premier fils consentit à aller travailler dans la vigne, mais il n'y alla pas. Le second fils opposa d'abord un refus mais ensuite il se repentit et alla travailler. C'est aujourd'hui le temps de la moisson, le temps annoncé par Jésus, et Jéhovah fait preuve de patience jusqu'à ce que le travail de récolte soit terminé. Beaucoup de ceux qui se disent fils du Père céleste ne sont pas disposés à aller dans l'œuvre qu'il leur assigne. En fait, Jésus s'adressait aux chefs des prêtres et aux aînés influents quand il déclara: « Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. » (Mat. 21:28–31). Comme il en fut au temps de Jésus, quand des hommes humbles et sincères de toutes les conditions acceptèrent le message et se mirent à prendre part au ministère, ainsi en est-il à notre époque. De tels hommes montrent un cœur contrit et sont disposés à servir Dieu même devant la classe de ceux qui prétendent accomplir son œuvre. — Mat. 23:2, 3.

1. De quelles bénédictions peuvent jouir ceux de la société du monde nouveau?
2. Comment Jésus et ses disciples firent-ils preuve d'endurance?
3. Quelle invitation est faite et quel accueil reçoit-elle?

UNE ENDURANCE PATIENTE PRODUIT DU FRUIT

[4] En prenant une part active au ministère de maison en maison, on constate que la comparaison de Jésus dans Luc 8:9–15 est vraie, qu'il y a des gens de toutes sortes, comme il y a toutes sortes de sols: rocailleux, pleins d'épines, bonne terre propre à la culture. Jésus expliqua: « La semence, c'est la parole de Dieu... Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » Il faut apporter en général une aide personnelle et se montrer patient. Nos auditeurs ne comprennent peut-être pas l'importance du message ou bien leur esprit est rempli de préjugés et de fausses conceptions, ou bien ils sont persuadés que la religion de leurs parents est la bonne religion. Quand le témoin revient pour s'étendre davantage sur les vérités scripturales, la personne essaiera peut-être de l'éconduire. Cependant Jésus nous a assurés que les brebis entendraient la voix du Maître. Nous pouvons les aider en persévérant dans le ministère, « par l'endurance à bien faire ». — Rom. 2:7, *Jé.*

[5] L'année dernière il s'est conduit chaque semaine 646 000 études bibliques à domicile et sur ce nombre il y a eu 69 027 baptêmes dans le monde. Il faut donc faire beaucoup d'efforts pour récolter du fruit. Comme Jésus l'a montré, une partie de la semence de vérité tombe le long du chemin. Le Diable vient et enlève la

4. Comment Jésus illustra-t-il la manière dont les hommes accueilleraient le message?
5. Comment se montre-t-on patient en produisant les fruits du Royaume?

parole de ces cœurs, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Une autre partie tombe sur le roc. Le message est accueilli avec joie, mais la Parole de Dieu ne prend pas racine à cause de la nature de ce sol. Ces personnes croient pour un temps mais dans la chaleur de l'opposition elles dépérissent et meurent. Une autre partie tombe parmi les épines. Ces personnes entendent le message mais sont trop prises par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, de sorte que la semence est étouffée et ne vient jamais à maturité. Il faut beaucoup d'études pour trouver la bonne terre et beaucoup d'efforts patients pour arracher ce qui est stérile.

6 Un Témoin français a parlé de la vérité pendant sept ans à ses camarades de travail, sans résultat. Finalement il a réussi à établir des études bibliques avec certains d'entre eux et plusieurs ont fait de bons progrès dans la vérité. Sa patience a été récompensée. Ne cédez pas à l'impatience dans le ministère si beaucoup n'accueillent pas favorablement la parole. Tous n'écoutèrent pas Jésus et beaucoup de ceux qui l'écoutèrent par curiosité ne crurent pas à ses enseignements; aussi peut-on s'attendre à la même réaction à notre époque. Si les hommes ne voulurent pas écouter Jésus leur expliquer les vérités de son Père céleste, pourquoi s'attendre à ce qu'ils écoutent ses serviteurs actuels? Il n'y a aucune raison de croire que le monde se convertira et que tous écouteront le message. Cependant un avertissement se fait entendre à propos du jour de la vengeance de Jéhovah, afin que ceux qui désirent le prendre à cœur aient l'occasion d'échapper à la ruine. L'œuvre de séparation des brebis et des boucs est en cours dans toutes les parties de la terre. C'est la façon dont les hommes accueillent la parole et traitent les porteurs du message qui les range à droite du Roi Jésus-Christ, soit dans sa faveur, ou à sa gauche, du côté de la défaveur. Jésus a dit: « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites ». Donc, quand quelqu'un éconduit un messager du Royaume par ces mots: « Je n'ai pas le temps » ou « Cela ne m'intéresse pas », il dit cela au Christ, dont nous sommes les ambassadeurs. — Mat. 25:45; II Cor. 5:20.

7 Un représentant du Christ désire remplir son ministère d'une manière qui ouvre par la suite la voie à un témoignage. L'apôtre Paul donna de bons conseils sur ce point, disant: « Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance (être plein de tact, *NW*) pour tous, être propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté. » (II Tim. 2:24–26). Certains de ceux qui s'opposent d'abord au message agissent sous l'empire d'une foi sincère, comme autrefois Saul de Tarse. Il persécuta beaucoup les premiers chrétiens, poussé par un zèle mal dirigé, mais quand il accepta la voie chrétienne, il supporta la chaleur de l'opposition contre le christianisme. Il écrivit: « Mais nous nous rendons à tous égards recommandables comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes. » — II Cor. 6:4–10.

8 Il se peut que votre conduite chrétienne ne vous ait pas valu une opposition aussi forte, mais chaque chrétien voué peut se recommander comme ministre de Dieu par les choses que mentionne encore l'apôtre Paul: « Par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par une charité (amour, *NW*) sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice; au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation... comme attristés, et nous sommes toujours joyeux; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses. » Paul montra qu'il possédait un bon équilibre et une vive appréciation de la vérité. Il ne se laissa pas décourager; il mit le service de Jéhovah à la première place. Il supportait avec patience les coups, les emprisonnements et l'opposition, sachant que pareille voie avait la bénédiction de Jéhovah.

PERSEVERANCE DEVANT L'OPPOSITION FAMILIALE

9 Il se peut que c'est auprès de vos proches que vous rencontrez la plus forte opposition. Celui qui apprécie la longanimité et la patience de Jéhovah témoignera les mêmes qualités de patience et de bonté dans ses rapports avec ses semblables et en particulier envers les membres de sa famille, même si ces derniers s'opposent à la vérité. Par la patience et par l'amour, on peut, avec le temps, faire accepter la vérité aux adversaires. Céder à l'impatience ne peut qu'élargir le gouffre. Si des membres de la famille persistent dans l'opposition, s'ils cherchent sans cesse à empêcher le chrétien d'aller aux réunions et dans le service, il est possible de réduire l'obstacle non pas en renonçant mais en mettant avec patience les intérêts du Royaume au premier rang. Jésus a dit: « Celui qui aura résisté jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. » (Mat. 10:22, 34–39, *Jé*). Il nous est encore dit: « Mais si, faisant le bien, vous supportez la souffrance, c'est une grâce auprès de Dieu. » (I Pierre 2:20, *Jé*). Au bout de quelque temps, les adversaires, quels qu'ils soient, s'apercevront que rien ne vous décourage ou ne triomphe de votre patience. Ils respecteront alors votre position.

10 Il se peut que l'opposition soit si forte qu'il vous est impossible de parler de la vérité aux membres de votre famille. Tous refusent d'écouter. Mais en ce cas on peut les gagner sans parole par une bonne conduite accompagnée d'un profond respect (I Pierre 3:1, 2, *NW*). Cette façon de faire ne peut que produire une bonne impression. Il ne faut pas que le chrétien, à l'exemple du monde, rende la pareille par des insultes, des actes méprisables et par une absence totale de respect pour l'autre point de vue. Au contraire, il faut faire comme Paul a dit: « Recherche la justice, la piété, la foi, la charité (amour, *NW*), la patience, la douceur. » (I Tim. 6:11). Quand un mari défend à sa femme de prendre part au ministère ou d'aller aux réunions, cela pose un grave problème à la femme, car elle s'est vouée à Dieu pour faire sa volonté. Elle ne désire pas s'opposer à son mari mais il lui faut rester fidèle à son Créateur. La Bible lui donne ce conseil: « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été ap-

6. Pourquoi ne faut-il pas se décourager quand certains rejettent le message?
7. Comment recommandons-nous la vérité à toutes sortes d'hommes?
8. Comment notre façon de vivre doit-elle refléter la vérité?
9. Quelle est la meilleure conduite à tenir en face de l'opposition?
10, 11. a) Quels conseils Pierre et Paul donnèrent-ils sur la conduite chrétienne? b) Comment la fermeté du chrétien peut-elle être récompensée?

pelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins.» La femme sait que son mari ne peut lui donner la vie, mais il se peut qu'en restant ferme dans la vérité, elle finisse par le gagner à la Parole divine. Est-elle prête à se conduire d'une manière pieuse, à montrer de l'endurance et à faire cette confession publique? Voilà ce que Dieu désire. Elle ne peut renoncer à sa foi si elle veut obtenir la vie. Elle témoignera donc de son amour pour son mari, sans négliger pour autant les obligations de son vœu à Jéhovah. — I Tim. 6:12.

11 Un Témoin, qui entendit parler de la vérité pour la première fois il y a vingt-huit ans, rencontra une opposition constante auprès de sa femme et de sa parenté. On fit dire des prières et brûler des cierges à son intention. Quand il fut emprisonné à cause de son ministère, on déclara que c'était bien fait pour lui. Sa femme influença les enfants, leur disant de ne pas écouter les enseignements du père. Malgré toute cette opposition, le Témoin se montra bon père, pourvoyant aux besoins de sa famille mais restant fermement attaché à la vérité. Après toutes ces années, il arriva qu'un article de *«Réveillez-vous!»* sur l'importance de la religion dans la vie familiale fit une telle impression que la femme demanda à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. Elle a accepté la vérité, s'est fait baptiser et le couple se réjouit d'être plus uni que jamais par la Parole de Dieu.

12 Il y a de nombreux exemples bibliques qui montrent les joies que procure une patiente endurance. Job eut un problème analogue. Il fut affligé d'une maladie, subit la perte de sa famille et de ses biens. Ses amis se tournèrent contre lui, l'accusant d'avoir commis le mal, ce qui lui avait valu le châtiment de Dieu. Sa femme lui donna un conseil dépourvu de sens. Elle lui dit de maudire Dieu et de mourir. Mais Job resta attaché à sa foi, de sorte que la patiente endurance de Job est passée en proverbe. Dans Jacques 5:10,11 (*Jé*) il est dit: «Prenez, frères, pour modèle de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voyez: nous proclamons bienheureux ceux qui ont de l'endurance. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu le dessein du Seigneur; car le Seigneur est miséricordieux et compatissant.» Si vous avez des difficultés, voyez ce que Job a enduré, puis faites preuve de patience afin que, comme lui, vous aussi soyez béni, vous et votre famille. Soyez certain que Jéhovah ne permettra pas que vous soyez éprouvé au delà de ce que vous pouvez supporter et que vous remporterez la victoire en tenant ferme. — I Cor. 10:13.

PATIENTE ENDURANCE JUSQU'AU BOUT

13 Quand quelqu'un accepte la vérité de la Parole de Dieu et vient se joindre à la société du monde nouveau, il se trouve dans le même cas que les Israélites en marche vers la Terre promise, après leur sortie d'Egypte. Les hommes de bonne volonté laissent derrière eux l'ancien monde et son genre de vie et s'assignent pour but le monde nouveau de la justice. Cependant il est très important de se garder du découragement et de l'impatience, parce que le chemin semble pénible et long. Peu après la sortie d'Egypte, les Israélites commencèrent à se plaindre. L'assemblée tout entière se mit à murmurer contre Moïse et Aaron, disant: «Vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude.» (Ex. 16:2,3). Ils oublièrent que c'était Jéhovah qui les conduisait le jour par une colonne de nuée et la nuit par une colonne de feu. C'est Jéhovah qui pourvoirait à leurs besoins, ainsi que Dieu le montra en leur donnant la manne et également des cailles. Puis les Israélites se plaignirent du manque d'eau. Moïse les reprit en ces termes: «Pourquoi tentez-vous (Jéhovah)?» Jéhovah n'allait pas les laisser mourir de soif; il leur donna de l'eau à Meriba. Ils envoyèrent ensuite quelques-uns de leurs hommes en éclaireurs dans le pays à conquérir; ils eurent peur des habitants en entendant le rapport des espions. Ils firent entendre cette plainte: «Pourquoi (Jéhovah) nous fait-il aller dans ce pays, où nous tomberons par l'épée...? Nommons un chef, et retournons en Egypte.» Par suite de ce manque de foi en Jéhovah et en son pouvoir de les conduire et d'assurer leur protection, les Israélites furent condamnés à marcher quarante ans dans le désert avant que leurs enfants entrent en Terre promise. — Ex. 17:2,3; Nomb. 14:3,4.

14 Aujourd'hui nous marchons derrière Jésus-Christ, le Grand Moïse. Il nous fournit une abondance de nourriture spirituelle et d'eau de la vérité au milieu d'un pays aride. Il nous protège contre toutes les formes d'action conçues par Satan et ses hordes. Gardons-nous de montrer la même absence de foi et d'appréciation que les Israélites. Ne cédons pas à l'impatience devant la manière d'agir de Jéhovah ou les temps qu'il a fixés pour l'exécution de ses desseins. Examinons plutôt cette promesse dans Psaume 37:7,9: «Garde le silence devant (Jéhovah), et espère en lui... Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en (Jéhovah) posséderont le pays.»

15 L'assemblée d'Ephèse fut également exhortée à persévérer dans la foi et le zèle: «Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants... que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.» Cela a dû scandaliser les frères d'Ephèse. Ils travaillaient dur et faisaient preuve d'endurance mais ils n'avaient plus le même zèle, l'enthousiasme et l'amour intenses qu'ils éprouvaient au début pour la vérité. Si vous êtes actif depuis de longues années dans le service, ne laissez pas refroidir votre zèle joyeux du début. Gardez vivace en vous cette qualité, comme une force qui anime votre vie (Apoc. 2:2-4). Jésus savait que ce problème se poserait à notre époque et il annonça que l'amour du grand nombre se refroidirait. Mais si nous sommes forts dans la foi, si nous venons régulièrement à l'assemblée et que nous soyons actifs dans le service, cela ne nous arrivera pas. Il faut nous conduire avec équilibre, mettre les intérêts de Jéhovah au premier rang et maintenir le but du Royaume.

16 Une qualité étroitement rattachée à la patience, c'est l'endurance, qui consiste à prendre résolument position pour la vérité et à ne pas renoncer dans la souffrance et la persécution. Jésus a annoncé la forte opposition que rencontrerait la vérité, disant: «Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde

12. Montrez que Job est un bon exemple d'endurance.
13. Comment les Israélites constituent-ils un avertissement?
14. Comment le Christ est-il le Grand Moïse?
15. Que disait le message adressé à l'assemblée d'Ephèse et comment s'applique-t-il à notre époque?
16. Pourquoi un chrétien s'attend-il à l'opposition mais que lui faut-il faire?

vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi.» (Jean 15:19, 20). Un chrétien actif s'attend à rencontrer de l'opposition dans le ministère, mais il doit continuer fidèlement, sachant que l'endurance lui vaudra la vie dans le monde nouveau. Celui qui ne parcourt que la moitié du chemin de la vie ne peut espérer recevoir la récompense. Il faut aller jusqu'au bout. C'est ce que Paul a souligné dans Hébreux 10:36 (*NW*) en ces termes: «Vous avez besoin d'endurance, pour que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez l'accomplissement de la promesse.» «Voilà donc pourquoi nous aussi, enveloppés que nous sommes d'une si grande et d'une si dense nuée de témoins, nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous obsède tellement et courir avec endurance l'épreuve qui nous est proposée.» (Héb. 12:1, *Jé*). Sans trébucher par manque de foi mais en tenant bon jusqu'au bout, le chrétien saura courir cette épreuve d'endurance avec l'aide de Jéhovah.

[17] Dans le passé et de nos jours, de nombreux frères ont tenu bon sous la persécution. Deux frères sont actuellement en prison dans un pays pour «activité contre-révolutionnaire», simplement parce qu'ils persévérèrent dans leur activité ministérielle, attirant l'attention des hommes de bonne volonté sur l'espérance du Royaume. Dans un autre pays, un frère qui a dirigé l'activité des témoins de Jéhovah pendant de longues années a beaucoup souffert pour la vérité. Il fut emprisonné sous un certain régime, puis il connut une période de liberté pendant laquelle il fit progresser le ministère. Puis il fut trahi par quelqu'un en qui il avait confiance et se trouve de nouveau en prison. Cependant, pour ces chrétiens fidèles, même la menace de mort ne les détourne pas de leur culte. Les paroles suivantes de Paul renferment un puissant encouragement: «Nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience (l'endurance, *NW*), la patience, la fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée, l'espérance. Or, l'espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le saint esprit, qui nous a été donné.» (Rom. 5:3-5, *Sy; Jacq.* 1:2, 3, *Jé*). Par toute la terre les frères ont beaucoup enduré, dans l'abondance ou dans la disette, dans la persécution ou dans la paix. Mais dans la bonne ou dans la mauvaise saison, ils savent que leur joie et leur bonheur dépendent d'une activité zélée dans le service du Royaume. — Phil. 4:11-13.

17. Quelles persécutions ont subies certains mais que produisent-elles?

[18] Ces frères ne désirent pas enfouir les talents du Royaume en refusant de se conformer à la connaissance qui leur a été donnée. Au contraire, ils en font un usage constant. Ils sèment, arrosent et cultivent dans les cœurs la même espérance qui fait leur joie. Dans la parabole de Jésus, les serviteurs savaient parfaitement que le maître voulait les voir utiliser les talents, les faire fructifier et non enfouir ce qu'il leur avait confié. Il en est de même aujourd'hui. Nous voulons persévérer dans la moisson et ne pas nous laisser prendre au dépourvu, comme les faux bergers qui se mettent au travail à la dernière minute pour éviter le blâme qu'ils ont encouru en prêchant des mensonges pendant de longues années, pour un salaire (Mat. 25:14-30; Zach. 13:4-6; Michée 3:11). Les serviteurs de Jéhovah veulent montrer qu'ils ont été actifs dans la vigne, qu'ils ont travaillé dans le champ sous la direction de Jéhovah, qu'ils ont pris part à la grande œuvre de récolte. Ils ne désirent pas renoncer à présent que la récolte est en cours, mais continuer avec patience jusqu'à ce que Jéhovah dise que c'est assez. — Es. 6:11; II Thes. 1:4, 5; II Pierre 1:6.

[19] Vous aussi vous pouvez prendre part à l'œuvre de la récolte. Si vous ajoutez à votre foi la vertu, la connaissance et l'endurance, rien ne pourra vous empêcher d'être actif et fécond dans l'usage de la connaissance exacte que vous avez reçue. Si vous avez continué avec patience pendant de longues années à faire progresser les intérêts du monde nouveau, restez attaché à vos privilèges de service, afin que personne ne vous enlève la couronne de vie (II Pierre 1:5-8, *NW*; Apoc. 3:10, 11). Nous pouvons nous permettre d'être patients car nous avons le temps de notre côté. Mais le temps se fait court pour le présent monde. Satan sait qu'il n'a que peu de temps. Une partie du temps de cette génération, voilà tout ce qui reste. Aussi endurons avec patience jusqu'au bout. Continuez la prédication jusqu'à ce que Jéhovah dise que la moisson est achevée et détruise ce monde à Harmaguédon. Souvenez-vous que «celui qui aura résisté jusqu'au bout, celui-là sera sauvé». — Mat. 24:13, *Jé*; II Thes. 3:5.

18. Comment faut-il se conformer à notre connaissance de la vérité?
19. Qu'est-ce qui nous gardera de l'inactivité? Pourquoi faut-il supporter avec patience?

La sincérité suffit-elle pour plaire à Dieu?

IL EST possible d'être tout à fait sincère, honnête, exempt de toute hypocrisie, et pourtant, d'être dans l'erreur. Les Ecritures affirment: «Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.» Il ressort de ce passage que la sincérité ne suffit pas pour plaire à Dieu. — Prov. 14:12.

Saul de Tarse croyait sincèrement faire le bien en persécutant l'assemblée chrétienne. Il lui a fallu une révélation aveuglante de la part de Jésus-Christ pour qu'il comprenne son erreur. En tant que pharisien sincère, il n'était pas agréable à Dieu. Lui-même écrivit plus tard: «Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité.» — I Tim. 1:13.

De nombreux Russes croient sincèrement au communisme et sont même prêts à donner leur vie pour cette idéologie. Cependant, combien de gens du monde occidental seraient disposés à embrasser le communisme uniquement à cause de la sincérité des Russes? Manifestement, la sincérité ne suffit pas.

Beaucoup de nos contemporains pensent que la sincérité suffit pour obtenir l'approbation divine. Dernièrement, quelqu'un déclara au sujet de Billy Graham: «Billy ne fait certes pas de mal et — qui sait — il fait peut-être du bien. En tout cas, il est au moins sincère.» C'est ainsi que l'on écarte les principes du bien et du mal et que l'on en vient à croire que sincérité est synonyme de christianisme. Ce point de vue est-il correct?

Jésus prédit que le jour viendrait où les gens, croyant sincèrement servir Dieu, mettraient les chrétiens à mort. Cependant, Dieu pouvait-il approuver des actes aussi criminels tout simplement parce que leurs auteurs étaient sincères? Dans son sermon sur la montagne, Jésus déclare: «Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.» D'après ces paroles, ni la sincérité ni les miracles ne suffisent. (Mat. 7:22, 23). Que faut-il alors? Lisons Michée 6:8!

Le TEMPLE au temps des apôtres

LA PAQUE de l'an 30 de notre ère était toute proche quand Jésus-Christ « monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables. Les Juifs, prenant la parole, lui dirent: Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte? Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » — Jean 2:13–15, 18, 19.

On peut se poser cette question: Quelle sorte d'édifice était-ce pour abriter tout ce trafic? En réalité, ce temple ne comprenait pas un seul bâtiment mais plusieurs constructions dont le sanctuaire-temple occupait le centre. La langue originelle explique très clairement cela, car les écrivains des Ecritures établissent une différence entre les deux par leur emploi des mots *hierón* et *naós*. *Hierón* se référait à tout le territoire dépendant du temple, tandis que *naós* s'appliquait à la structure même du temple, qui avait remplacé le tabernacle dans le désert. C'est pourquoi Jean dit que Jésus trouva tout ce négoce dans le *hierón*. Mais lorsque Jésus compara son corps à un temple, il employa le mot *naós*, désignant le « sanctuaire »-temple, comme cela est indiqué dans la note marginale de la *New World Translation*.

Cette succession de bâtiments, qui existaient du temps des apôtres, furent rebâtis par le roi Hérode. Ce gouverneur iduméen, sensuel et sanguinaire, était exécré de ses sujets juifs tant pour ses offenses à l'égard de leurs susceptibilités religieuses que pour ses meurtres gratuits, tel celui de sa femme Mariamne, princesse asmonéenne. Désireux de s'insinuer dans leurs bonnes grâces, et en même temps de satisfaire son orgueil démesuré, il décida de reconstruire leur temple qui, après cinq cents ans environ, tombait visiblement en ruines.

Les Juifs continuaient à se méfier d'Hérode, non sans raisons, aussi insistèrent-ils pour qu'il prouve ses bonnes intentions en commençant par fournir tous les matériaux nécessaires, ce qu'il fit. Pour l'œuvre de construction il engagea 10 000 ouvriers spécialisés ainsi que 1000 prêtres formés spécialement pour un tel travail. Pour que les Juifs ne soient pas privés de temple, la démolition de l'ancien se fit peu à peu, à mesure que le nouveau se construisait. C'est pourquoi nombreux sont ceux qui ne parlent que de deux temples à Jérusalem, le premier et le deuxième, au lieu de trois, celui de Salomon celui de Zorobabel et celui d'Hérode.

C'était en particulier la coutume des Juifs contemporains qui haïssaient tellement Hérode que, bien qu'il eût fourni tous les matériaux et payé la main d'œuvre, aucun d'eux dans ses écrits ne mentionna jamais son nom en relation avec le temple.

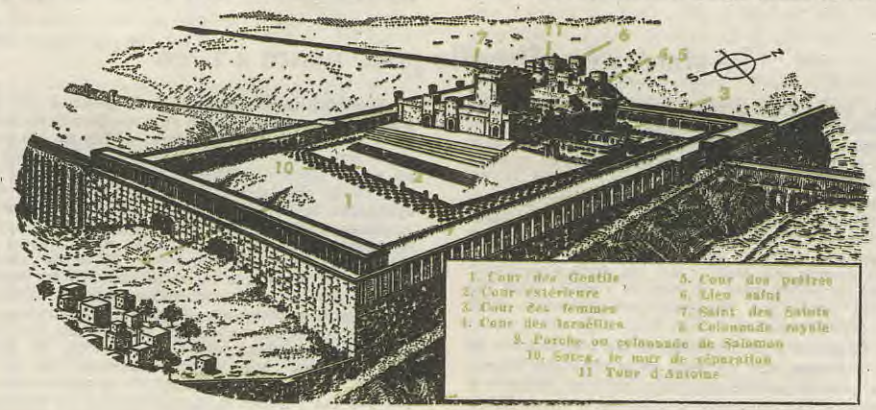
Hérode doubla les dimensions du territoire du temple. Pour cela, il nivela de vastes étendues de rochers et, avec des pierres énormes, il renforça les pentes du mont Morija sur une cinquantaine de mètres. Le sanctuaire-temple fut achevé en une année et demie, les autres structures importantes en huit ans. Par conséquent, la reconstruction se poursuivit et se termina moins de six ans avant sa destruction en l'an 70 de notre ère. Josèphe donne deux dates contradictoires pour le début de l'œuvre de reconstruction, mais, eu égard au fait qu'en l'an 30 apr. J.-C. les Juifs déclarèrent qu'elle avait demandé quarante-six ans, il s'ensuit que l'œuvre a dû commencer en l'an 17 av. J.-C. — Jean 2:20.

L'édifice du temple fut bâti droit vers l'est et l'ouest et comptait sept degrés de sainteté, allant de l'inférieur au supérieur: 1° la Cour des Gentils; 2° la Cour extérieure; 3° la Cour des femmes; 4° la Cour des Israélites; 5° la Cour des prêtres; 6° le Lieu saint; 7° le Saint des Saints. Chaque lieu successif était généralement plus élevé en accord avec sa sainteté prétendue plus grande. Chacun avait sa série de portes ou entrées et de bâtiments correspondants. En tout, il y avait vingt-quatre postes où les prêtres et les Lévites montaient la garde.

LA COUR DES GENTILS

Toute l'aire du temple était entourée d'un mur immense surmonté de colonnades. Les terrains à l'intérieur de ces murs avaient une superficie de six cents à huit cents ares; ils étaient donc aussi étendus que le Yankee Stadium et les Polo Grounds de New-York, réunis.* La Cour des Gentils était ainsi appelée parce que les Gentils avaient la permission d'y entrer. C'est de cette cour que Jésus, en deux occasions, une fois au début de son ministère terrestre, une autre à la fin de ce dernier, chassa ceux qui avaient fait

* Les sources d'information, Josèphe, la « Mischna » juive et l'archéologie, se contredisent les unes les autres à maintes reprises. Cependant, un assez bon travail pour faire accorder ces informations a été accompli par Hollis dans son ouvrage « The Archaeology of Herod's Temple ». Entre autres choses, il fait observer que certaines divergences s'expliquent par les travaux constants de construction ainsi que par le fait que le temple était examiné de divers points de vue.



de la maison de son Père une maison de commerce. — Jean 2:13-17, *Jé*; Mat. 21:12,13.

Huit ou dix portes menaient sur les lieux du temple: quatre ou cinq à l'ouest, deux ou trois au sud et chacune des deux autres à l'est et au nord. Lors de son entrée triomphale à Jérusalem, Jésus pénétra sans doute dans l'enceinte du temple par la porte septentrionale, et il fut conduit devant Pilate par l'une des portes situées au sud-ouest. Vu le nombre de ces portes, la Cour des Gentils servait aussi de voie publique, les voyageurs préférant la traverser plutôt que de passer à l'extérieur de l'aire du temple.

Le long du mur oriental se dressait la colonnade de Salomon, passage couvert de près de quatorze mètres de large et plus de douze mètres de haut. Elle se composait de trois colonnes de marbre, appelées « corinthiennes » à cause de leur décoration surchargée d'ornements. C'est là que Jésus se promenait en hiver et que les premiers chrétiens se réunissaient pour adorer. Des colonnades toutes semblables soutenaient les côtés ouest et nord. Là se trouvaient des sièges où les prêtres et d'autres expliquaient la loi, et ce fut sans doute dans l'une d'elles que Marie et Joseph trouvèrent Jésus qui les interrogeait; Jésus avait alors douze ans. — Luc 2:46-49.

Ces colonnades situées à l'ouest, à l'est et au nord, si impressionnantes qu'elles fussent, n'étaient pas comparables à la colonnade royale bordant le côté sud, et portant le nom même d'Hérode. Elle comprenait 162 colonnes doriques dont la circonférence était si grande qu'il fallait trois hommes, les bras étendus, pour les encercler; elles étaient disposées en quatre rangées.

Au delà du mur du temple, au nord-ouest, s'élevait la tour Antonia sur un emplacement qui dominait la terrasse du temple. A l'époque de Jésus et des apôtres, elle servait de caserne à la garnison romaine et des passages souterrains y menaient à la Cour des Gentils. Cela permettait aux soldats de se rendre rapidement sur place dès que des troubles surgissaient, comme ce fut le cas lorsque la populace cherchait à tuer Paul. Cette tour fut appelée ainsi en l'honneur de l'ami d'Hérode, Marc Antoine. — Actes 21:31-40.

A L'INTERIEUR DE LA COUR EXTERIEURE

Si nous traversons l'immense Cour des Gentils, nous arrivons dans la Cour extérieure. Non loin de son côté externe s'élevait le mur bas ou *Soreg*, percé d'ouvertures. Au sommet, sur d'énormes pierres, on pouvait lire l'avertissement suivant: « Nul Gentil n'a la permission de pénétrer à l'intérieur de l'enceinte du Sanctuaire. Quiconque sera surpris sera immanquablement puni de mort. » Lorsque Paul fut malmené par la foule dans le temple, c'était parce que les Juifs avaient fait courir le bruit qu'il avait introduit un Gentil dans cette enceinte. La connaissance de cette clôture de séparation nous aide à mieux comprendre pourquoi Paul avait parlé de Jésus comme ayant « renversé le mur de séparation » entre Juifs et Gentils. — Actes 21:20-32; Eph. 2:14.

Placé à l'est, on apercevait, dans la partie avant de la Cour extérieure, la Cour des femmes. Excepté le jour où elles offraient des sacrifices, c'était l'endroit le plus rapproché du sanctuaire où les femmes avaient la permission d'entrer. Entre autres choses, la Cour des femmes contenait les coffres du trésor; c'est auprès de l'un d'eux que Jésus se trouvait lorsqu'il loua la veuve pour son don. Un grand escalier en demi-cercle conduisait de la Cour des femmes à la Cour des Israélites, dans laquelle on pénétrait par une porte immense connue sous le nom de porte de Nicanor. Cet escalier comptait quinze marches, les « degrés », suppose-t-on, pour lesquels les quinze psaumes des degrés furent composés. Lors des fêtes, les prêtres et les Lévites répétaient ces psaumes tout en gravissant marche par marche l'escalier montant à la Cour des Israélites. — Luc 21:1-4; Psaumes 120 à 134.

Les quatre derniers degrés de sainteté se trouvaient à l'intérieur de la Cour des Israélites: celui de cette même cour, celui de la Cour des prêtres, celui du Lieu saint et celui du Très-Saint ou Saint des Saints. Selon toute apparence, la Cour des Israélites et la Cour des prêtres étaient une seule et même cour, étant au même niveau et séparées simplement par un mur peu élevé. Cette enceinte contenait non seulement de nombreuses chambres pour les provisions et la préparation des sacrifices, mais encore « un merveilleux système de fontaines et de citernes souterraines servant de réserves d'eau pour le cérémonial religieux et d'égouts pour évacuer les débris des sacrifices », nous apprend le *Bible Dictionary* de Harper. On croit que la salle des sessions du sanhédrin se trouvait aussi dans cette cour.

A l'intérieur de la Cour des prêtres, qui correspondait à la cour du tabernacle, et juste devant le sanctuaire lui-même, se trouvait le vaste autel de cuivre, dont la hauteur était de quatre mètres cinquante et dont la base mesurait plus de quinze mètres de chaque côté. Plus loin, à droite, on apercevait la gigantesque « mer de fonte », remplie d'eau nécessaire pour les sacrifices. Elle reposait sur douze lions énormes au lieu de douze bœufs comme pour la mer de fonte du temple de Salomon.

LE SANCTUAIRE-TEMPLE

Le sol du sanctuaire-temple (*naós*) était de douze marches plus élevé que la Cour des prêtres; la partie principale avait plus de vingt-sept mètres de hauteur et de largeur. De même que pour le temple de Salomon, il y avait des chambres sur les côtés, et, au centre, le Lieu saint, ayant plus de neuf mètres de large et dix-huit mètres de haut et de long, et le Saint des Saints, ayant plus de neuf mètres pour chacune de ses trois dimensions. Les trois étages de chambres sur les côtés et les mansardes au-dessus expliquent la différence entre les dimensions intérieures du Saint et du Très-Saint et les dimensions extérieures.

Le Lieu saint contenait, entre autres choses, une table d'or pour les pains de proposition, un chandelier d'or et l'autel des parfums, d'or aussi. Un double rideau, lourd et artistement décoré, de plusieurs centimètres d'épaisseur, séparait le Saint du Très-Saint. A la mort de Jésus, ce rideau se déchira en deux. — Mat. 27:51.

Dans le Saint des Saints, il n'y avait pas d'arche de l'alliance, coffre sur lequel reposaient deux chérubins d'or aux ailes étendues et au-dessus duquel brillait la lumière surnaturelle Shekinah, comme dans le temple de Salomon. A sa place, il y avait une dalle de pierre sur laquelle le grand prêtre répandait le sang le jour des expiations. Des études ont établi l'emplacement du Saint des Saints du temple d'Hérode, à l'endroit même où (selon la tradition) Abraham se préparait à offrir Isaac et où l'ange apparut au roi David pour qu'il achetât le champ à Ornan afin d'y bâtir un temple à Jéhovah. Aujourd'hui la Coupole du Rocher, mosquée musulmane, s'élève au même endroit.

Josèphe écrit à propos de ce temple: « Son aspect avait tout pour frapper l'esprit et surprendre les yeux. Il était recouvert de tous côtés de lourdes plaques d'or, de sorte que lorsque le soleil se levait, il brillait d'un si vif et si aveuglant éclat que l'œil du spectateur était obligé de se détourner, ne pouvant pas plus supporter sa splendeur que celle du soleil. » Et là où il n'était pas recouvert d'or, son marbre blanc luisant reflétait les rayons du soleil. De toutes les nombreuses réalisations architecturales d'Hérode, le temple de Jérusalem est la plus grandiose.

Il n'est pas étonnant que les disciples de Jésus exprimassent de l'admiration pour ses bâtiments. Mais Jésus, ayant la faculté de voir dans l'avenir, répondit à l'un d'eux: « Vois-tu ces grandes constructions? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée. » Et cette condamnation ne se fit pas attendre. Le temple de Salomon avait subsisté pendant 420 ans, celui de Zorobabel pendant près de 500, mais celui d'Hérode dura moins de quatre-vingt-dix. Lors du siège, en l'an 70 de notre ère, et à l'encontre des désirs du général Titus, les flammes détruisirent le temple. Ses trésors furent sauvés et emmenés à Rome. — Marc 13:1,2.

La description précédente permet au chrétien ami de la Bible de mieux se représenter les événements rapportés dans les quatre évangiles et les Actes des apôtres.

Avec la résurrection et l'ascension de Jésus dans le ciel, la construction du temple spirituel, se composant de Jésus-Christ et des 144 000 membres de son corps, commença, Jésus étant à ce moment-là posé comme principale pierre angulaire. Depuis, aucun temple littéral n'est plus nécessaire. Aujourd'hui, ce temple est représenté sur la terre par un petit reste, et vers lui affluent les choses les plus précieuses ou les plus choisies (les gens de bonne volonté) de toutes les nations. Ensemble ils pratiquent la pure adoration de Jéhovah Dieu, apportant sur son nom une gloire qui dépasse celle qu'un temple littéral quelconque ait jamais apporté. — I Pierre 2:4–10; Aggée 2:7; Apoc. 7:9; 14:1–3.

Quelle est l'œuvre que Dieu a confiée aux chrétiens? Est-ce la prédication d'un « évangile social » ou de la bonne nouvelle du Royaume?

IL ARRIVE souvent que des personnes se scandalisent lorsqu'on leur affirme qu'il est possible de consacrer toute sa vie à des œuvres hautement louées sans recevoir néanmoins l'approbation de Dieu. Le Seigneur Jésus a déclaré au sujet de notre époque: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » — Mat. 7:21–23.

Nous ne voulons pas être de ceux qui « commettent l'iniquité ». La seule voie à suivre consiste à faire la volonté de Jéhovah Dieu. La façon dont nous déployons nos efforts est donc une chose sérieuse. Il se peut que nous considérions comme bonne œuvre ce que nous faisons. Mais cela suffit-il? La Parole inspirée nous dit: « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Prov. 14:12). Ce n'est pas nous qui décidons de ce qui est, pour le chrétien, la bonne œuvre à faire. C'est la volonté de Dieu qui prévaut, et nous devons harmoniser notre vie avec elle.

Alors, que devons-nous penser de ce qu'on appelle populairement l'« évangile social »? La réforme du monde incombe-t-elle aux chrétiens? Nul doute qu'une somme de temps considérable pourrait être dépensée en efforts en faveur de la réforme sociale. Par exemple, il se pourrait que certaines personnes passent toute leur vie à lutter contre un vice quelconque, tel que le jeu, la prostitution ou l'alcoolisme. Les efforts que nous tenterions pour assainir les divertissements du monde, films, livres et revues, pourraient épuiser nos forces vitales. Quelle somme d'énergie pourrait-on dépenser dans la lutte contre la pauvreté et la délinquance! A la vue du monde plongé dans un tel gâchis, le chrétien se demande: « Comment puis-je faire le plus de bien possible?

Nous répondrons: c'est en faisant la volonté de Dieu. Celle-ci, pour les chrétiens, consiste à suivre étroitement l'exemple du Seigneur Jésus-Christ. L'un des apôtres du Christ, Paul, de la ville de Tarse, dit: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11:1). Alors, comment pouvons-nous imiter Jésus à la manière de Paul?

PRÊCHER LE ROYAUME DE DIEU

Nombreux étaient les mouvements de réforme au jour de Jésus. Il y en avait sur l'abstinence, d'autres sur l'ascétisme. Des réformateurs se levèrent aussi sur le plan politique. Jésus ne se joignit à aucun d'eux; il concentrait toute son énergie sur l'œuvre que son Père lui avait confiée: faire connaître le nom et le royaume de son Père. Jésus s'attacha donc à l'œuvre de prédication du royaume des cieux. Nous lisons: « Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'évangile de Dieu. Il disait: Le temps (fixé, *NW*) est accompli, et le royaume de Dieu (s'est approché, *NW*). Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1:14, 15). C'était une bonne nouvelle que Jésus prêchait, et sa prédication du Royaume avait pour effet d'amener les personnes au cœur droit à se repentir de leurs mauvaises actions, à se détourner du mal pour faire ce qui est bien.

Les apôtres prêchaient de même la bonne nouvelle. Ils ne se laissaient pas détourner de leur œuvre de prédication du Royaume à venir. Souvent, les réformateurs sociaux de notre époque ne sont pas peu choqués du fait que l'apôtre Paul ne s'attaqua jamais à l'esclavage. Largement répandu de son temps, l'esclavage était pratiqué chez les Blancs et chez les Noirs. Cependant, Paul ne lança aucun mouvement en vue de l'abolir; il ne consacra pas sa vie en faveur d'un mouvement de réforme sociale. Non, Paul donna sa vie pour la prédication du Royaume, parce que c'était la volonté de Dieu. « Malheur à moi », déclara-t-il, « si je n'annonce pas l'évangile! » — I Cor. 9:16.

Les réformateurs sociaux du jour de Paul ont fort bien pu attaquer l'apôtre pour n'avoir pas lutté contre l'esclavage. Il nous est possible d'imaginer la façon dont un réformateur social aurait pu le faire: « Paul, à mon avis, ta religion est cruelle. Comment peux-tu feindre d'ignorer la condition des esclaves? Pourquoi ne pas élever la voix contre l'esclavage et travailler à son abolition? Tu affirmes que Dieu a condamné ce monde. Ma foi, c'est là une façon bien négative de voir les choses. Je remarque que, dans ta lettre aux Thessaloniciens, tu écris que le « repos » ne sera donné qu'à « la révélation du Seigneur Jésus du ciel avec les anges de sa puissance, en flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu, et contre ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre Seigneur Jésus-Christ; lesquels subiront le châtiment d'une destruction éternelle. » Voilà ce que tu écris dans II Thessaloniciens 1:7–9, *Da*. Eh bien! Qui voudra attendre jusqu'à ce que vienne le « repos » dont tu parles? Des siècles pourraient s'écouler d'ici là, et vas-tu laisser souffrir ces pauvres gens? Mettons-nous au travail, formons un mouvement pour abolir l'esclavage et réformer les prostituées, les collecteurs d'impôts et les ivrognes. »

Une telle attitude à l'égard de l'œuvre de Paul révélerait une faible compréhension du véritable christianisme. Mais Paul connaissait la volonté de Dieu, et il ne voulut point délaisser la prédication de la bonne nouvelle. Quand il rencontra Onésime, un esclave qui s'était enfui de chez

son maître, qu'il l'eut converti au christianisme, Paul ne le déclara pas affranchi. Il le renvoya plutôt vers son maître, Philémon, vers l'esclavage, mais sous un maître chrétien (Philém. 10:16). Pourquoi Paul refusa-t-il de gâcher un temps précieux à l'« évangile social »? Parce qu'il savait que Jéhovah Dieu, par son royaume remis entre les mains de Jésus-Christ, abolirait tout esclavage, économique, industriel et social, à la guerre d'Harmaguédon, à « la révélation du Seigneur Jésus du ciel avec les anges de sa puissance, en flammes de feu ». Paul savait que ce qui importait réellement, c'était la volonté de Dieu; aussi faisait-il *une seule* chose: il prêchait le royaume de Dieu. Aux anciens d'Ephèse il pouvait dire: « Et maintenant voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu. C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous (de tous les hommes, *NW*), car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. » — Actes 20:25-27.

UNE ŒUVRE DE SALUT

Ce n'est pas en prêchant l'« évangile social » que Paul aurait pu être « pur du sang de tous les hommes ». C'est en prêchant le Royaume que Paul se libérait de la culpabilité relative au sang. Le Royaume étant destiné à détruire ce monde mauvais, rester muet à ce sujet placerait actuellement le chrétien voué sous la responsabilité en ce qui concerne le sang. Grâce à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume des vies sont sauvées. Grâce à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume les hommes sont avertis et éclairés, ce qui leur permet d'agir de façon à survivre à l'exécution du jugement de ce monde lors du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». — Apoc. 16:14.

Parlant de l'œuvre que feraient les vrais chrétiens au « temps de la fin » ou dans les « derniers jours », le Seigneur Jésus montra qu'elle consisterait en la prédication, non d'un « évangile social », mais de l'évangile ou bonne nouvelle du Royaume: « Cet évangile du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin. » (Mat. 24:14, *Da*). C'est maintenant le temps opportun pour la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, avant la « fin définitive » de ce monde à Harmaguédon. Cette prédication permet ainsi aux humains obéissants de survivre à la fin de ce monde et d'entrer dans le juste monde nouveau. Dieu ne se propose pas de réformer ce vieux monde: « Les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » Pour remplacer ce vieux monde, Dieu crée « de nouveaux cieux et une nouvelle terre ». Le royaume de Dieu rend possible un juste monde nouveau. — II Pierre 3:7.

SUCCES AU MOMENT OU LES REFORMES SOCIALES ECHOUENT

Déjà présentement la bonne nouvelle du Royaume contribue au bien de l'humanité d'une manière des plus pratiques. Elle rend les hommes purs. La prédication du Royaume accomplit ce que les réformateurs sociaux sont incapables de faire. Par exemple, aux premiers jours du christianisme, les réformateurs ne purent pas faire grand-chose pour améliorer la situation. Mettant en contraste les résultats obtenus par les réformateurs avec ceux qu'obtinrent les chrétiens qui prêchaient le Royaume, l'ouvrage *Readings in Ethics*, édité par Gordon Clark et T. V. Smith, dit:

« Ce qui est surprenant, c'est que, tandis que les écoles grecques n'attiraient qu'une classe choisie de gens particulièrement cultivés — et même avec eux ne réussissaient ordinairement pas à apporter de véritables réformes, ainsi que nous le dépeint Kingsley dans *Hypatia*, et tandis que l'appel relativement étendu des stoïciens ne touchait pas la foule et n'arrêtait pas la corruption de la cour de l'Empereur, le christianisme en moins de vingt-cinq ans après sa naissance, apporta à des milliers et des milliers de personnes une vie absolument nouvelle. Cette vie nouvelle des plus dignes de remarque s'exprima en une vertu... que le public ne pratiquait certainement pas. »

Oui, la prédication du Royaume produisit des résultats que les réformateurs n'avaient pas réussi à apporter! Comment? Parce que personne n'obtiendra la vie éternelle dans le royaume de Dieu ou sous sa domination à moins de se purifier en obéissant à tous les commandements de Dieu. L'apôtre Paul écrivit: « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés. » — I Cor. 6:9-11.

La prédication du royaume a donc pour résultat que les hommes sont purifiés de pratiques impies telles que la fornication et l'ivrognerie, d'une façon qu'aucun programme de réforme sociale ne pourrait accomplir. Comment cette purification s'opère-t-elle? Jésus a dit: « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. » (Jean 15:2,3). Ainsi le chrétien devient « pur à cause de la parole » que Jésus a prêchée, c'est-à-dire, la Parole de Dieu. La sainte Parole de Dieu a un pouvoir purificateur, elle incite les personnes bien disposées envers la justice à faire des efforts sincères pour produire le fruit des qualités vraiment chrétiennes telles que « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». — Gal. 5:22,23.

FAIRE LA SEULE ŒUVRE VRAIMENT CONSTRUCTIVE

La prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu contribue donc d'une façon vraiment pratique, aujourd'hui, à diriger les hommes vers une vie de justice et de vertu. Les vrais chrétiens deviennent « des enfants de Dieu irréprébensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue ». (Phil. 2:15.) Chercher à produire ce résultat par tout autre moyen c'est non seulement aboutir à un échec mais encore c'est agir en désaccord avec la volonté de Dieu. Dieu ne réformera pas ce monde; il va le détruire. Ce monde mauvais n'est pas ami de Dieu. « Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4:4). S'associer aux programmes de réforme de ce monde, en prêchant l'« évangile social » au lieu de la bonne nouvelle du Royaume, place la personne en inimitié avec Dieu. Faire sa religion de l'« évangile social » au lieu de la pure adoration révélée dans la Bible c'est aller vers la vanité et la ruine. Bientôt, à Harmaguédon, Dieu « détruir(a) ceux qui détruisent la terre ». L'« évangile social » ne peut renverser le décret de Dieu ni sauver des vies à Harmaguédon. — Apoc. 11:18.

La société du monde nouveau des témoins de Jéhovah s'adonne à l'œuvre la plus constructive qu'il y ait aujourd'hui dans le monde: la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume établi à « la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations ». (Mat. 24:14, *Da*.) Cette œuvre est en harmonie avec la volonté de Dieu et sauve des vies. Dans le livre « De nouveaux cieux et une nouvelle terre », édité par The Watchtower Bible and Tract Society, nous lisons à la page 326:

« La société du Monde Nouveau est le seul groupe qui fait une véritable œuvre constructive. Tous les autres, qui sont partie intégrante de ce monde et participent à ses plans, programmes et travaux, font partie de « ceux qui détruisent la terre ». Ils poursuivent des activités qui sont en désaccord avec le royaume instauré de Dieu et qui leur attireront la ruine, au jour de la colère divine à Harmaguédon. »

Un monde nouveau est proche. Il vient, non de la part des réformateurs sociaux, mais de la part de Dieu. Heureux

sont ceux qui travaillent en harmonie avec le dessein proclamé de Dieu touchant les « nouveaux cieux et la nouvelle terre », où « la justice habitera ». (II Pierre 3:13.) Le royaume de Dieu est l'instrument divin qui rendra possible ce monde nouveau éternel. Suivez donc l'exemple de Jésus et de ses apôtres: Faites progresser les intérêts du royaume de Dieu. Goûtez au bonheur de voir les gens se détourner de ce qui est mal pour faire ce qui est bien par amour pour Dieu et son royaume. Obéissez à la volonté de Dieu. Refusez de vous détacher de la bonne nouvelle du Royaume. Alors vous ne serez pas du nombre de ceux « qui commett(ent) l'iniquité », qui sont rejetés en dépit de leurs multiples œuvres. Alors vous serez peut-être épargné à Harmaguédon pour entrer dans le juste monde nouveau, avec la vie éternelle en perspective. Toute gloire en revient à Jéhovah Dieu, le Créateur du monde nouveau!

RIEN NE VAUT UN BON EXEMPLE

« MIEUX vaut l'exemple que le précepte », dit avec raison un vieux proverbe. En effet, un bon exemple enseigne une leçon bien plus efficacement qu'un flot de paroles, que celles-ci émanent d'un maître d'école, d'un parent ou d'un conseiller religieux. L'apôtre Paul était incontestablement de cet avis car il écrivit: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » — I Cor. 11:1.

C'est pour la même raison que Jésus condamna le clergé de son époque en ces termes: « Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. » — Mat. 23:2, 3.

Deux citations du *Liguorian* (de février 1959), une revue mesuelle catholique, révèlent que le même état de choses existe aujourd'hui. Sous l'en-tête « Votre piété est-elle évidente? » nous lisons notamment: « Nous sommes peut-être très pieux quand nous sommes à l'église, mais ils [les non-catholiques] ne sont pas là pour nous voir. Nous mangeons peut-être du poisson le vendredi, mais ils sont rarement à table avec nous. Si nous pratiquons la religion à certains moments réservés à cet effet, au lieu de la laisser déborder et remplir chaque heure de la journée, nous cachons le Christ au lieu de le faire connaître. »

Ailleurs dans la même publication, sous l'en-tête « Le besoin de témoins », on peut lire entre autres ce qui suit: « L'expérience semble démontrer que nous autres, les laïques, nous enseignons très peu de vérité à nos connaissances. Fait plus remarquable encore, malgré cette omission, nous ne sommes nullement conscients d'avoir failli à notre devoir. (...) On ne doit pas être un expert militaire pour prédire le résultat d'une guerre dans laquelle un grand nombre de soldats ne se battent pas, ne savent même pas qu'une guerre est en cours. (...) La plupart des gens que nous voulons gagner ne rencontrent jamais un officier, n'entendent jamais la voix d'un chef. C'est nous qu'ils rencontrent. »

Ces citations d'une revue catholique de bonne réputation soulèvent quelques questions pertinentes. Par exemple: A qui la faute si tant de catholiques ne sont pas conscients d'avoir failli à leur devoir quand ils ne parlent pas de leur religion à leurs semblables? Et encore: Pourquoi tant de catholiques ne savent-ils pas qu'une guerre est en cours? Se peut-il que leur clergé ne leur donne pas l'exemple?

L'état de choses qui règne parmi les témoins chrétiens de Jéhovah laisse supposer que tel est le cas. Chez ces Témoins, seuls ceux qui sont des modèles dans l'œuvre de prédication sont nommés comme surveillants ou ministres responsables. En conséquence, tous les Témoins rendent réellement témoignage. En vérité, rien ne vaut un bon exemple!

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Rassemblez-vous en vue d'œuvres utiles. — Eccl. 12:9.

Jésus-Christ est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12:9, *Jé.*) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juillet ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés et deux brochures, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

CONGRES DES TEMOINS DE JEHOVAH A PARIS DU 1er AU 6 AOUT AU STADE DE COLOMBES

Pour toutes informations prière d'écrire à l'adresse suivante: **Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour, Boulogne-Billancourt (Seine).**

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

Rester éveillés en qualité d'esclaves reconnus. — Luc 12:37.

1 Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur. — Rom. 10:12. wF 1/12/60 18

2 Quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah) sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? — Rom. 10:13, 14. wF 15/9/60 15a

3 Vous ses anges, qui êtes puissants en force, et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole! Bénissez (Jéhovah), vous toutes ses armées, qui êtes ses serviteurs, et qui faites sa volonté. — Ps. 103:20, 21. wF 15/2/60 2-4b

4 La femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. — I Tim. 2:14. wF 15/3/61 22-24

5 Aucun de ceux qui vont à elle (la femme étrangère) ne revient, et ne retrouve les sentiers de la vie. — Prov. 2:19. wF 1/4/61 13

6 Il s'est glissé parmi nous certains hommes... qui font servir à leurs désordres la grâce de notre Dieu. — Jude 4, Sy. wF 1/5/61 17, 19a

7 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence. — Héb. 13:17. wF 1/3/60 13a

8 Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine. — Mat. 7:28. wF 15/8/60 15-17

9 Revenez à la raison, comme il convient, et ne péchez point. Il y en a qui n'ont aucune connaissance de Dieu. — I Cor. 15:34, Sy. wF 1/11/60 17, 18

10 Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. — Héb. 13:7. wF 1/7/60 13, 14a

11 Un homme violent excite des querelles. — Prov. 15:18. wF 15/7/60 10-12a

12 J'ai été comblé de biens, en recevant... ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable. — Phil. 4:18. wF 15/10/60 14a

13 Bien-aimés... je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres. — II Pierre 3:1, 2. wF 15/1/61 8, 9a

14 Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? — Mat. 24:45, Da. wF 15/11/60 13

15 Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. — Actes 20:33, 34. wF 1/3/60 37-39a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

27 août: Soyez patient. Page 228.

3 septembre: Patience et endurance. Page 232.